

Appel à contribution

Numéro spécial de la revue *Ethnologie française* (2016-1)

« Les arts en pratiques. Transgresser, subvertir ou brouiller le genre »

Coordination

Marie Buscatto, Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, chercheure à l'I.D.H.E. (Paris 1-CNRS).

Anne Monjaret, directrice de recherche-CNRS, IIAC (UMR 8177)-LAHIC (EHESS-CNRS-Ministère de la Culture et de la Communication).

Argumentaire

Les enquêtes quantitatives et qualitatives font apparaître le caractère fortement genré des pratiques artistiques, amatrices ou professionnelles, tout au long de la vie – dès l'enfance certes, mais aussi à l'adolescence, au cours de la jeunesse ou aux différentes étapes de l'âge adulte (actifs ou retraités).

Si les femmes sont plutôt attirées par le chant, la danse ou le théâtre, les hommes vont plutôt jouer des instruments de musique ou faire de la photographie et de la vidéo. De plus, même lorsqu'ils et elles partagent une même pratique artistique, celle-ci est réalisée ou perçue de façon genrée, que l'on parle de danse hip hop ou de chant jazz.

Si ces dernières années ont bien vu émerger des publications, individuelles et collectives, sur ces thématiques¹, notamment du côté de la reproduction des différences

¹ Pour exemple, les derniers numéros ou ouvrages collectifs consacrés à cette question : Buscatto Marie / Leontsini Mary (dir.) « Les pratiques artistiques au prisme des stéréotypes de genre, *Sociologie de l'art*, 17, 2011. Jan-Ré Mélody (Éds) *Créations. Le genre à l'œuvre 2*. Paris, L'Harmattan, 2012. Cacouault-Bitaud M. / Ravet H. (dir.) « Les femmes, les arts et la culture », *Travail, genre et sociétés*, 19 (1), 2008. Donnat Olivier La féminisation des pratiques culturelles, *Développement culturel*, 147, 2005. Fidecaro

sexuées, manque cependant une réflexion transversale et systématique sur les bifurcations, les transgressions, les détournements voire les subversions genrées dont font l'objet ces mêmes pratiques artistiques : des hommes danseurs, harpistes ou chanteurs ; des femmes musiciennes de jazz, clowns ou danseuses de hip hop ; des performances artistiques « androgynes », « queer » ou « trans » ; des humoristes travestissant le sexe opposé ; des femmes jouant des rôles d'homme au théâtre et réciproquement ; des œuvres d'art « féminines » visant à la reconnaissance « universelle » ; des installations artistiques inversant ou brouillant les stéréotypes sexués...

Il nous apparaît que, derrière les transgressions sexuées de telle ou telle pratique artistique, se révèlent en effet des possibilités explicatives complexes et multiples qui supposent une observation précise des pratiques et des représentations des hommes et des femmes. Elles impliquent la mise en œuvre aboutie d'une approche historiographique et/ou ethnographique des apprentissages et des actions de création, des langages du corps, des savoir-faire et des savoirs sociaux...

Ce numéro a pour objectif d'étudier les processus sous-tendant le brouillage, le contournement ou la transformation genrée des pratiques artistiques, à la fois dans les sociétés contemporaines et dans les sociétés passées. De même il vise à faire le point sur les travaux existants en sciences sociales sur le sujet tout en éclairant cette question d'un jour nouveau et innovant.

Les textes réunis viseront donc à saisir les manières dont se dessinent concrètement les frontières du genre, dont elles se font et se défont. Par le jeu de la comparaison entre les arts, ils contribueront à mettre en évidence des processus porteurs, ou non, des transgressions ou subversions genrées des pratiques artistiques.

Nous attendons des propositions originales qui aborderont ce questionnement de manière empirique. Nous souhaitons recueillir des exemples contemporains ou historiques situés en France ou à l'étranger, portant sur les différents arts – danse, théâtre, musique, littérature, cinéma, arts plastiques, cirque... Il pourra s'agir de prendre au sérieux les âges de la vie afin de comprendre les contextes et les formes du changement et de mieux distinguer les éléments tenant aux socialisations primaires de ceux tenant des socialisations secondaires.

Nous proposons trois axes qui peuvent être interrogés, distinctement ou conjointement. Ces derniers ne sont cependant pas exclusifs. Toutes les propositions rentrant dans le cadre de l'appel seront les bienvenues. Elles doivent partir de terrains précis qui auront été étudiés de manière empirique :

Sur l'impact des politiques et des dispositifs formels sur ces transgressions

Peut-on repérer des politiques publiques, des espaces géographiques ou des institutions culturelles favorables à ces transgressions ? Existe-t-il des dispositifs – médiatiques,

Agnès / Lachat Stéphanie (dir.) *Profession : créatrice. La place des femmes dans le champ artistique*. Lausanne, Editions Antipodes, 2007. Octobre Sylvie (dir.) « La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille », *Cahiers du genre*, 49, 2010. Pour une analyse transversale sur le sujet voir Buscatto Marie « Artistic Practices as Gendered Practices. Ways and Reasons ». In Zembylas Tasos (ed.) *Artistic Practices*, London, Routledge, 2014, to be published.

politiques ou sociaux - pouvant orienter de telles orientations « contraires » à l'ordre genré ?

Sur l'impact des socialisations familiales, scolaires, professionnelles ou de loisirs sur ces transgressions

Quelles sont les socialisations familiales, scolaires, professionnelles ou de loisirs qui influencent ces transgressions – un homme qui danse, une femme qui joue du rock par exemple ? Ces transgressions se font-elles selon des logiques sociales différentes, selon les âges de la vie, voire sont-elles plus simples à un âge qu'à l'autre ? Peut-on encore y voir l'expression d'une origine sociale, d'une formation scolaire ou d'une origine « ethnique », spécifiques ? Comme s'expriment formellement ces brouillages, ces transgressions ou ces subversions – gestes, paroles, apparences, etc. ?

Sur les manières de faire et leur réception

Quelles sont les conditions d'exercice de ces arts ? Comment se pratiquent-ils ? Quelles sont les formes concrètes et visibles des subversions ? Comment l'environnement social (famille, amis, collègues, critiques d'art, producteurs, etc.) réagit-il à ces pratiques ? Comment s'y prennent les acteurs, les actrices pour dépasser les assignations et/ou les stigmatisations genrées auxquelles ils ou elles sont soumis-e-s dans l'un ou l'autre espace de leur vie quotidienne ?

Les propositions, en français ou en anglais, de 5000 à 6000 signes, accompagnées de 5 mots-clés, sont attendues **avant le 30 octobre 2013** et à envoyer conjointement à Marie Buscatto (marie.buscatto@univ-paris1.fr) et à Anne Monjaret (anne.monjaret@ehess.fr).

Calendrier détaillé

- 30 octobre 2013 : réception des propositions.
- Novembre 2013 : sélection assurée par le comité de rédaction de la revue *Ethnologie française*.
- Mi-décembre 2013 : avertissement des auteur-e-s de la sélection des propositions et envoi des consignes éditoriales.
- Début mai 2014 : réception des textes.
- Début juillet 2014 : retour des évaluations aux auteur-e-s.
- Début octobre 2014 : envoi de la deuxième version de l'article.
- Janvier-février 2015 : évaluation définitive de l'article par le comité de rédaction de la revue.
- Mars-septembre 2015 : finalisation des articles (sous réserve d'acceptation par le comité de rédaction) et accord des corrections stylistiques et de la mise en forme pour les textes retenus
- Octobre 2015 : envoi chez l'imprimeur.
- Novembre 2015 : envoi aux auteurs des premières épreuves pour accord.
- Janvier 2016 : publication du numéro, puis mise en ligne sur le site Cairn.

Ethnologie française Journal

Call for contributions

Special issue (2016-1)

« Arts in practice. Transgressing, subverting or clouding gender »

Edited by

Marie Buscatto, University Professor, IDHE, University Paris 1 Panthéon Sorbonne-CNRS.

Anne Monjaret, CNRS Research director, IIAC (UMR 8177)-LAHIC (EHESS-CNRS-Ministère de la Culture et de la Communication).

Argument

Quantitative and qualitative surveys repeatedly reveal that artistic practices are gendered, whether they are professional or amateur, whether they happen in early childhood, adolescence, youth, adult life or in retirement. Women become singers, dancers or actors, while men become instrumentalist, photographers or videographers. And even when men and women engage in the same artistic practice, they perform or are perceived in a gendered way.

Several individual and collective publications have addressed this issue in the past ten years², mainly focused on the reproduction of gendered differences in arts. But we still

² See for example Buscatto Marie / Leontsini Mary (dir.) « Les pratiques artistiques au prisme des stéréotypes de genre, *Sociologie de l'art*, 17, 2011. Jan-Ré Mélody (Eds) *Créations. Le genre à l'œuvre 2*. Paris, L'Harmattan, 2012. Fidecaro Agnès / Lachat Stéphanie (dir.) *Profession : créatrice. La place des femmes dans le champ artistique*. Lausanne, Editions Antipodes, 2007. Cacouault-Bitaud Marlène / Ravet Hyacinthe (dir.) « Les femmes, les arts et la culture », *Travail, genre et sociétés*, 19 (1), 2008. Donnat Olivier La féminisation des pratiques culturelles, *Développement culturel*, 147, 2005. Octobre Sylvie (dir.) « La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille », *Cahiers du genre*, 49, 2010. For a transversal discussion of the literature published about artistic practices as gendered practices see Buscatto Marie « Artistic Practices as Gendered Practices. Ways and Reasons ». In Zembylas Tasos (ed.) *Artistic Practices*, London, Routledge, 2014, to be published.

lack a systematic comparative discussion of how gender can be transgressed, subverted or diverted through artistic practice: men who dance, play the harp or sing; women who work as jazz instrumentalists, perform as clowns or dance hip hop; “androgynous”, “queer” or “trans” art performances; humorists putting on drag; women acting as men, men acting as women; “feminine” artists aiming at “universal” recognition; art performances inverting gendered stereotypes...

Explanations of these gendered transgressions, subversions or transformations are numerous and complex. Understanding them requires a precise observation of men’s and women’s practices and representations. One needs to empirically study – either ethnographically or historically - creative acts and learnings, body language, know-how and social skills...

This special issue intends to study the processes underlying gendered transgressions, subversions, clouding or transformations of artistic practices, in both past and contemporary societies, to illuminate this question in a renewed and original way while taking existing works into account.

We want articles which will compare how gendered frontiers are drawn, produced and blurred over time, underlining key processes shaping gendered transgressions or subversions of artistic practices.

We invite original proposals which address this issue empirically in any of the arts: theatre, circus, literature, music, plastic arts, cinema... We welcome proposals which study contemporary, as well as historical, cases from all over the world, perhaps focussing on specific life-spans in order to better grasp social contexts and distinguish primary and secondary socializations.

We have drawn three main axes which can be questioned separately or combined. This does not exclude other ways of approaching the issue, as long as transgressing artistic practices remain the primary focus. All proposals must be based on specific empirical research.

How policies and formal devices influence transgressions

Can we identify public policies, geographical spaces or cultural institutions which help transgressions happen? Are transgressions influenced by media, social or political device?

How family, scholarly, professional or leisure socialisation influences transgressions

What family, scholarly, professional or leisure socialisations influence these transgressions? Are they shaped by social logics which differ depending on age? Are they due to specific social or “ethnic” origins or formal training? How are transgressions or subversions embodied - gestures, words, looks...?

How artistic practices, transgress and receptions occur

How are transgressive artistic practices performed? How are they perceived and by whom? How are they visibly and objectively subverted? How does the performer’s social environment (family, friends, colleagues, critiques, producers, etc.) react to such

transgressive or subversive practices? How do actors overcome stigmatisations and/or labelings in their daily life?

Proposals, up to 5000 or 6000 signs and including 5 key-words, written either in English or in French should be sent by **October 30th 2013 :**

TO Marie Buscatto (marie.buscatto@univ-paris1.fr)

AND TO Anne Monjaret (anne.monjaret@ehess.fr).

Calendar

- October 30th 2013: proposals to be submitted (at the latest).
- November 2013: selection of articles implemented by the *Ethnologie française* Journal.
- Mid-December 2013: selected authors are advised and are provided with clear editorial rules.
- Beginning of May 2014: articles to be sent to editors (at the latest).
- Beginning of July 2014: authors receive reports to revise articles.
- Beginning of October 2014: articles (second version) to be sent to editors.
- January/February 2015: articles are to be accepted by the *Ethnologie française* reading committee.
- March-September 2015: final version of accepted articles and editorial corrections.
- October 2015: final articles to be sent to the publisher.
- November 2015: accepted authors proof-read their article for agreement to publish.
- January 2016: publication (paper, then on line).